

[Text]

Ms Turpel: I think in response to your question and in the comments from your colleague, there are a few things that get confused in the discussion on self-government.

There are different issues at play here. There is the issue of the source of the right, a process for implementing the right and a product which will be self-government agreements. There are three things going on: the source of the right—

Mr. McCurdy: I think the source of the right is the one.

Ms Turpel: What you were asking about was the source of the right.

What we are suggesting to you is that the source of self-government is not the Constitution Act, 1867. It is not the Constitution Act, 1982.

Mr. McCurdy: Please tell us what it is.

Ms Turpel: The inherent self-government, the source is the inherent power of First Nations.

Mr. McCurdy: That is circular.

Ms Turpel: Why we say it is inherent is because the source does not come from the Constitution Act and it does not come from the government, it comes from the fact that when the first visitors came, First Nations and Inuit people were here in organized societies governing themselves with all powers of government.

In fact, those governments have continued. We are also saying it is an existing right. It is not something that is just in the past like the Canada clause.

The reason we say inherent is that it is very hard for us to give you a definition of inherent, except to say that inherent means that it pre-exists what we have now.

It is a mental health issue for us, almost. As a matter of mental health, we want to ensure that our history is there.

Mr. McCurdy: What I am trying to do is protect the mental health of those of us who are trying to deal with this issue in a fashion that will be explicable to Canadians.

I do not think the denial approach defines it well and the circular approach does not define it well. It seems to me almost self-evident that you were here historically, governing yourselves, that you negotiated with the late arrivals through treaties and so on, and the fundamental basis on which you entered into those negotiations still exists. There has never been a change in that relationship. There have been no concession of your right, your practice and all other ways of characterizing the fact that you did govern yourselves.

• 1645

That raises another issue in my mind, which relates to some degree to the question of the Charter of Rights. Mr Okimaw's assertion was that civil and political rights were only half of the package, that when you talk about a social charter, you are getting closer to an understanding of the problem that exists with respect to the application of the Charter of Rights to aboriginal nations.

[Translation]

Mme Turpel: Pour répondre à votre question, ainsi qu'aux commentaires de votre collègue, je dois préciser qu'il y a une certaine confusion dans cette discussion sur l'autonomie gouvernementale.

Il y a différentes questions. Il y a la question de la source du droit, celle de sa mise en application, et enfin celle des accords qui seront son aboutissement. Il y a donc trois choses: la source du droit. . .

M. McCurdy: C'est cela qui nous intéresse.

Mme Turpel: Votre question concerne la source du droit.

Selon nous l'autonomie gouvernementale ne découle pas de la Loi constitutionnelle de 1867, ni de celle de 1982.

M. McCurdy: Alors dites-nous d'où elle vient.

Mme Turpel: La source de l'inhérence de l'autonomie gouvernementale est le pouvoir inhérent des Premières nations.

M. McCurdy: Et la boucle est bouclée.

Mme Turpel: Nous disons que le droit est inhérent parce qu'il ne découle pas de la Loi constitutionnelle, ni d'un gouvernement, mais du fait que lorsque les premiers visiteurs sont arrivés, les Premières nations et les Inuits avaient déjà des sociétés organisées qui se gouvernaient elles-mêmes et qui détenaient tous les pouvoirs gouvernementaux.

De fait, ces gouvernements se sont perpétués. Nous disons également que c'est un droit actuel. Ce n'est pas seulement quelque chose que nous avons dans le passé, comme on le dit dans la clause Canada.

Nous disons que ce droit est inhérent parce qu'il nous est très difficile de définir le mot inhérent, sauf en disant que cela veut dire qui préexistait.

Pour nous, c'est presque une question de santé mentale. Nous devons, pour notre santé mentale, nous assurer que notre histoire existe.

M. McCurdy: J'essaie, quant à moi, de protéger la santé mentale de ceux d'entre nous qui essaient de résoudre ce problème d'une manière que les Canadiens puissent comprendre.

Ni la définition par la négative ni la définition circulaire ne me paraissent satisfaisantes. Il me semble que votre présence historique est une évidence, comme c'est une évidence de dire que vous aviez votre propre gouvernement, que vous avez négocié avec les nouveaux arrivants et signé des traités, et que la base sur laquelle vous avez signé ces traités existe toujours. Ce rapport n'a jamais changé. Vous n'avez jamais renoncé à votre droit, à votre pratique, et à tout ce qui prouve que vous aviez votre propre gouvernement.

Cela soulève une autre question qui est liée, dans une certaine mesure, à la Charte des droits. M. Okimaw a fait valoir que les droits civils et politiques ne représentent en fait que la moitié de l'ensemble, que lorsqu'on commence à parler de charte sociale, c'est que l'on commence à comprendre le problème que représente l'application de la Charte des droits aux nations autochtones.